

Questions orales

100 en septembre. La situation de l'emploi s'est améliorée. Le taux de chômage est passé de 10,6 à 10,2 p. 100 et 65 000 emplois ont été créés.

L'indice avancé composite du Canada s'est amélioré aussi, je crois, au mois de septembre, de telle sorte que je demanderai à la députée d'examiner les statistiques de ce mois-là, car elles témoignent d'une nette amélioration.

J'ajouterai peut-être, en terminant, qu'au sortir de la récession de 1981-1982, nous avons connu deux mois de décroissance en un an. Cela n'a donc rien d'extraordinaire.

Je prends la question de la députée au sérieux. Nous avons toujours dit que la relance serait lente et modérée et nous le maintenons encore.

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, le ministre des Finances parle d'un léger ralentissement économique. Or, le secteur manufacturier est en baisse de 5 milliards de dollars par rapport à la même période l'année dernière. Les secteurs de la construction et de la vente au détail subissent pour leur part une perte de 1 milliard de dollars et 1,5 milliard de dollars respectivement. La conjoncture économique est extrêmement difficile et le député assis derrière le ministre est de mon avis.

Une fois de plus, je voudrais demander au ministre des Finances pourquoi, au lieu de lancer une campagne de publicité de plusieurs millions de dollars, le gouvernement n'agit pas aujourd'hui, afin de résoudre nos graves problèmes financiers actuels?

• (1420)

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, je tiens à signaler à la députée qu'au cours des huit premiers mois de 1991, les exportations du Canada ont augmenté de 11 p. 100. Une bonne partie de ces exportations proviennent du secteur manufacturier, du secteur de la fabrication.

Ce dernier secteur n'a pas faibli au cours du mois d'août. Il a maintenu un excellent rythme, et ce qui s'est passé au mois d'août, c'est que le secteur des services a subi une certaine baisse.

J'ai déjà signalé à la députée que dans une certaine mesure, les données en question sont désuètes, car nous avons des chiffres plus récents pour le mois de septembre.

Je voudrais signaler à la députée que les taux d'intérêt ont encore baissé de 13 centièmes de points aujourd'hui, ce qui place le taux de la Banque du Canada à 8,03 p. 100 et celui des bons du Trésor à 7,75 p. 100.

C'est le plus bas niveau depuis 14 ans, et c'est là un excellent signe.

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, la campagne publicitaire du gouvernement dit peut-être aux gens que nous sommes capables, mais pour les métallurgistes de Hamilton, ce n'est pas très évident. En effet, il est question en l'occurrence d'une baisse de 5 milliards de dollars environ dans le secteur manufacturier seulement.

Que peut dire le ministre aujourd'hui aux métallurgistes de Hamilton au sujet de la politique de son gouvernement qui a conduit à une baisse de 5 milliards de dollars dans le secteur manufacturier?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, je peux répéter à la députée et aux métallurgistes ce que nous avons dit dans notre budget de février, à savoir que la clé de la croissance résidait dans une baisse des taux d'intérêt.

Or, pour réduire ces taux, il faut juguler l'inflation et faire disparaître les pressions inflationnistes. C'est ce qui se passe. La chute continue des taux d'intérêt devrait permettre des investissements accrus dans les usines et l'équipement.

Je pense qu'il est temps de cesser d'accuser le gouvernement de vouloir maintenir les taux d'intérêt à un niveau élevé. Ils n'ont jamais été aussi bas en 14 ans. Il faut maintenant que les chefs d'entreprise relèvent le défi qui se pose, car ils ne peuvent utiliser ce prétexte indéfiniment.

M. John Manley (Ottawa-Sud): Monsieur le Président, je veux poser une question très simple au ministre des Finances.

Lundi, il a déclaré à la Chambre: «La relance économique commence vraiment à se faire sentir.» C'était lundi de cette semaine. Aujourd'hui, nous constatons que l'activité économique a ralenti de 0,3 p. 100 en août.

Le ministre était-il mal renseigné lundi? A-t-il changé d'avis depuis ou, alors, pense-t-il que la relance économique s'accompagne d'une baisse du PIB?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, le député formule sa question sur un ton qui trahit presque son ravissement à l'idée que la production ait diminué légèrement en août, soit de 0,3 p. 100.

Cela m'inquiète. Quand j'ai dit que la relance économique commençait à se faire sentir, j'ai peut-être affiché trop d'optimisme. Après une croissance de l'ordre de 4,9